



Etude

Venture Israël : 338 M\$ investis au deuxième trimestre 2004

Israël redeviendrait-il la terre promise du *venture*? Un bond de 25 % des investissements ce deuxième trimestre, à 338 M\$ (270 M€), laisse entrevoir une reprise pérenne, selon IVC. Les VC's européens pourraient regarder ce marché de plus près.

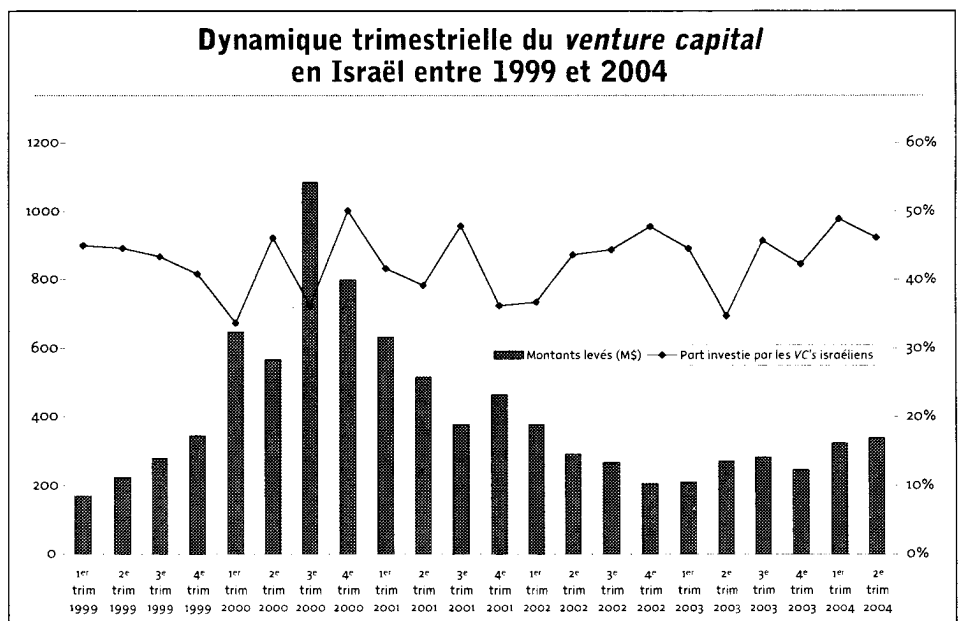
Après un recul de 13 % fin 2003, le capital-risque en Israël a bien remonté la pente. C'est ce que prouve l'étude menée auprès de 117 VC's, dont 62 d'origine israélienne, par le bureau d'études Israel Venture Capital (IVC). 91 sociétés israéliennes ont ainsi levé 338 M\$ (270 M€) au deuxième trimestre, soit 25 % de plus que sur la même période en 2003 (cf. graphique). A 3,7 M\$, le ticket moyen affiche une croissance de 27 % : 16 % des sociétés de l'échantillon ont en effet levé plus de 5 M\$. D'un point de vue sectoriel, les communications restent le terrain privilégié des VC's, avec 36 % des montants levés, contre 29 % en 2003, tandis que les investissements dans les biotechs (40 M\$) reculent de 28 %. Au total, sur les six premiers mois, les capital-risqueurs ont investi 661 M\$ (529 M€), soit 37 % de plus qu'au premier semestre 2003.

314 M\$ investis par les VC's locaux

Au cours du deuxième trimestre, les VC's israéliens ont soutenu les investissements, avec plus de 156 M\$ investis dans les *start-up* locales, soit 46 % du montant total (cf. graphique). Cette proportion, en ligne avec celle qui a été observée au premier trimestre (49 %, avec 158 M\$ investis), est très significativement supérieure à la part enregistrée au deuxième trimestre 2003 (35 % pour 94 M\$), le plus bas niveau depuis 1999. Mais les VC's israéliens se sont aussi montrés généreux avec les sociétés étrangères, en investissant 32 M\$ dans 17 sociétés non israéliennes, soit un niveau constant avec le deuxième trimestre 2003 (34 M\$). Sur le premier semestre, les fonds israéliens ont investi pour

48 % des montants levés dans les sociétés israéliennes, soit 314 M\$. « C'est le fruit d'une politique incitative menée par le gouvernement en matière d'encouragement à la création d'entreprises de croissance, notamment grâce à la mise en place d'incubateurs, de programmes de subvention et de régimes fiscaux favorables », explique Daniel Kahn, du cabinet d'avocats Kahn & Associés. Selon l'IVC, cette tendance devrait se poursuivre. C'est ce que confirme Jonathan Medved, co-fondateur et dirigeant du fonds d'amorçage israélien Israel Seed. « Nous estimons que les investissements atteindront près de 1,5 Md\$ en 2000 contre 1,0 Md\$ l'an passé », précise-t-il (lire p. 10). Cet optimisme s'explique par la confiance retrouvée des investisseurs et par la disponibilité prochaine d'argent frais : plus de 15 VC's israéliens, actuellement en phase de levée de fonds, seront bientôt prêts à investir. Sur l'autre rive de la Méditerranée, les VC's européens regardent avec attention les projets israéliens. « Ils peuvent s'y intéresser, notamment sur les produits ou les services relatifs au GSM », conclut l'avocat. ■ E.D.

Dynamique trimestrielle du *venture capital* en Israël entre 1999 et 2004



© Percier Publications - la photocopie non autorisée est un délit